

Les sorties du 8 mai

Charcot vaincu par l'hystérie

Beau drame historique, «Augustine» d'Alice Winocour joue le féminisme contre la science



ARP

Présenté l'an dernier à Cannes (Semaine de la critique) et repêché aujourd'hui dans quelques salles «culturelles» en l'absence d'un distributeur, *Augustine* méritait mieux. Le premier long métrage d'Alice Winocour est en effet une réussite rare dans le paysage du cinéma français: un film historique pas du tout académique, qui conjugue reconstitution et regard actuel, univers masculin et féminisme, questions sérieuses et licence poétique. Le tout inspiré par un tableau représentant le docteur Charcot et sa «patiente modèle» Augustine.

Jeune bonne souffrant de crise «d'hystérie», Augustine se retrouve internée vers 1875 à l'hôpital parisien de la Salpêtrière, où le professeur Jean-Martin Charcot étudie précisément cette maladie mystérieuse qui semble affecter tant de femmes. Pas vilaine, répondant à merveille à l'hypnose, Augustine devient son cobaye favori, la vedette de démonstrations par lesquelles Charcot escompte un surcroît de reconnaissance. Mais la relation entre médecin et patiente peut-elle rester d'ordre purement scientifique?

Après la dramaturge anglaise Anna Furse (1991), Alice Wino-

cour fait à son tour d'Augustine une jeune femme qui évolue de la victime à la rebelle, avec Charcot en représentant d'une science qui fait fausse route en l'«objectifiant» dans sa tentative d'explication physiologique. Le transfert pré-freudien postulé par le scénario est pure conjecture, mais les interprètes Soko (la révélation d'*A l'origine* et *Bye Bye Blondie*) et Vincent Lindon savent le rendre crédible. Il en résulte un film à la fois subtil et prenant, qui se situe quelque part entre *Vertiges* de Mauro Bolognini, *A Dangerous Method* de David Cronenberg et *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche.

Un film qui fait mesurer les progrès accomplis depuis, tout en invitant à se poser les questions éternelles de la sexualité et de sa répression, du pouvoir et de ses processus de domination.

Norbert Creutz

★★★

Augustine d'Alice Winocour avec Vincent Lindon, Soko (Stéphanie Sokolinski), Chiara Mastroianni, Olivier Rabourdin, Roxane Duran, Stephan Wojtowicz, Lise Lamettrie, Ange Ruzé, Audrey Bonnet, Grégory Gadebois, Sophie Cattani, Grégoire Colin.